

DRONNEAU JEAN 26 SEPTEMBRE 1915



Jean Armand Victor DRONNEAU, né le 4 mai 1884 à la Boissière de Montaigu, fils de Jean Henri Charles DRONNEAU, 31 ans, domestique, domicilié au Bourg de la Boissière de Montaigu et de Marie Angèle Philomène RAUTUREAU, son épouse, 26 ans, sans profession. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 19 de la liste du tirage dans le canton de Montaigu.

Appelé à l'activité le 6 octobre 1906 au 93^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N°7319. Soldat de 2^{ème} classe.

Envoyé en congés le 1er mars 1908 en attendant son passage dans la réserve.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908. Affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 5 août 1914. Soldat de 2^{ème} classe.

Parti avec la 2^{ème} compagnie du 293 Régiment d'Infanterie le 9 août 1914, signalé comme disparu le 26 septembre 1915 à Ville sur Tourbe (51, Marne), passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1918.

Décès fixé au 26 septembre 1915 par jugement déclaratif de décès rendu le 23 février 1921 par le tribunal civil de la Roche sur Yon.

Soldat au 293^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 26 septembre 1915 à Ville sur Tourbe (51, Marne), âgé de 31 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

293^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Effectif total

Officier..... 39

Troupe..... 2198

Débarqué à Grand Pré le 11 août, il gagne par étapes rendues pénibles par la température et le manque d'entraînement, la zone de concentration du XIème Corps d'Armée.

Cantonné à Fond de Givonne, le 293^{ème} est entraîné, instruit et mis en main sans perdre une heure.

Les pénibles, douloureux et exacerbant souvenirs qui s'évoquent de tous les points de ces champs de bataille de Sedan, sont encore ravivés par les incessantes reconnaissances d'aviatiks. Chacun en est confirmé dans la volonté de faire payer cher au Boche cette inqualifiable agression.

COMBAT DE MAISSIN

Le 20 août, le XIème Corps d'Armée marche à l'ennemi.

En présentant les armes, au passage, devant la Maison des Dernières Cartouches de Bazeilles, le 293^{ème} sent le souffle d'une stoïque énergie parcourir ses rangs.

L'ordre est de l'attaquer partout où on le rencontrera.

Le 23, il reçoit la mission de couvrir le passage de la Semoy par le XIème Corps d'Armée au pont de Bouillon, en s'établissant sur la route : Bouillon Paliseul, en avant de Curfoz.

Dans la nuit, tentative d'attaque boche.

Le 24, l'artillerie ennemie entre en action. A 9 heures, la mission a pris fin.

Le 293^{ème} se retire par échelon.

L'infanterie ennemie s'est infiltrée sous la protection du tir de son artillerie, jusqu'à moins de cinquante mètres de nos dernières sections, mais sans aucun mordant, sans même tirer un coup de fusil. Les uhlands qui suivent le mouvement de très près, ne sont pas plus audacieux.

La Semoy est passée à gué, près de Corbion : 16 disparus et blessés à la 22^{ème} Compagnie.

Après avoir atteint les avant postes du XIème Corps d'Armée à La Chapelle, le 293^{ème} gagne Chehery, sur la rive gauche de la Meuse.

COMBATS DE CHAUMONT-SAINT-QUENTIN BULSON

Aucun renseignement sur la situation générale.

On constate qu'après avoir battu l'ennemi à Maissin, le XIème Corps d'Armée se retrouve, deux jours après, en arrière du point de départ de sa marche au combat victorieux.

Le 26, la 22^{ème} Compagnie soutien de l'artillerie de corps en action sur le plateau Ouest de la Ferme Saint-Quentin, est en butte, pendant une heure, à de violentes rafales de 150.

L'ennemi ne peut déboucher des bois s'étendant de Cheveuges à La Marfée.

Le 27, dès l'aube, la bataille s'engage et s'étend vers les crêtes de Meuse.

Après esquisse d'une attaque sur Cheveuges, en coopération avec le 64^{ème} Régiment d'Infanterie, le 293^{ème} reçoit l'ordre d'appuyer la contre-attaque de la 42^{ème} Division d'Infanterie sur les crêtes de Meuse (La Marfée-Noyers).

Les 5^{ème} et 6^{ème} Bataillons sont successivement engagés.

Les pentes s'élevant de Chaumont-Saint Quentin à la crête de Noyers ne présentent aucun couvert, ni obstacle et constituent un terrain rasé type. Peu d'artillerie boche en action sur cette partie du champ de bataille.

En moins de deux heures, le Lieutenant Colonel DESGRES DU LOU, les chefs de Bataillon de GOUVELO et BLAINVILLE auxquels le commandement échoit successivement, sont blessés grièvement. Le Chef de Bataillon LARIVIERE promu du matin, prend le commandement du 293^{ème}.

Jusqu'à la nuit, le Régiment renforcé par un Bataillon du 118^{ème}, maintient l'ennemi à la crête que ce dernier tente de franchir : drapeaux déployés, colonnes d'assaut marchant au son des tambours et fifres.

Le Régiment compte 33 tués, dont 2 officiers.

Dans la nuit, le 293^{ème} est réorganisé ; il reste un officier par Compagnie.

Le 28, il attaque, en liaison avec le 64^{ème}, sur la ligne : cote 314, ferme Beau Mesnil (Est de Bulson). Chargés à la baïonnette, les Boches cèdent le terrain.

ARCHIVES PHOTOS



DRAPEAU DU 293^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTRIE

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : *Dronneau*
 Prénoms : *Jean, Armand, Victor* Surnom :
 ÉTAT CIVIL
 Né le *4 Mai 1884* à *La Boissière de Montaigu*
 de *Montaigu*, département de *la Vendée*, résidant
 à *St Georges de Montaigu de Montaigu*, département
 de *la Vendée*, profession de *Maçon*
 fils de *Jean Henri, Charles* et de *Leve Pantipicau, Marie*
Joseph, Philomène
 à *St Georges de Montaigu* canton de *Montaigu*, département de *la Vendée*
 N° *19* de tirage dans le canton de *Montaigu*.

SIGNALEMENT.

Cheveux *et*, sourcils *châtains*
 yeux *bruns*, front *ordinaire*
 nez *et*, bouche *moyens*
 menton *ronde*, visage *ovale*
 Taille : *1 m. 67* cent. Taille rectifiée : *1 m.* cent.
 MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Appelé à l'activité le 6 octobre 1906 au 93^e -
régiment d'infanterie - arrivé au corps le
dit jour et immatriculé sous le N° 17319 -
soldat de 2^e Classe - Employé en congé de
N^o mars 1907 en attendant son passage dans la
réserve - Certificat de bonne conduite accordé -
Passé dans la réserve de l'armée active, le 1^{er} octobre 1907
Affecté au regt d'infanterie de réserve de Yon - Rappelé à
l'activité par décret de mobilisation général du 1^{er}
août 1914 - Arrivé au corps le 5 août 1914. Soldat de
2^e classe. Partit avec la 2^e CR du 93^e rég^t d'infanterie le
9 août 1914. Signalé comme disparu le 29 septembre 1914 à
Yon sur Charles (cimetière) - Réintégré dans l'armée territoriale
 Passé dans la de l'armée active le le *1^{er} Octobre 1918*

Décès fixé au 26 septembre 1914 par jugement
de décès rendu le 23 février
1921 par le Tribunal civil de la Rochelle
de Yon - Extraits sur les registres de
Montaigu le 24 février 1921 - Note du
2^e Mai 1921

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans l' *98* *regt infanterie*
 du *23 Aout* au *14 Sepbra 1910*
 A accompli une 2^e période d'exercices dans l' *93^e rég^t d'infanterie*
 du *2* au *18 Octobre 1912*
 Passé dans l'armée territoriale le

Campagnes contre l'Allemagne
du 5 août 1914
au 26 sept. 1914